

4.2. *Le capitalisme, ou va-t-il?*

Cent ans de capitalisme, ayant pour leader le capitalisme de type américain, vus par la loupe de l'analyse, montrent que la définition du *Capitalisme 4.0* pourrait être complètement différente par rapport aux étapes connues du «laissez-faire» classique (1776-1930), du capitalisme social du New Deal (Keynes, 1930-1970) ou du fondamentalisme de marché de Reagan / Thatcher. Il fallait s'attendre à une mutation après l'éclatement de la crise financière, qui nous a montré que *la globalisation est dominée par des intérêts financiers et non pas par le sort de l'homme*, et ce dernier est sous le fardeau d'une récession économique *sui generis*. Allan Greenspan, analysant les signes de la résilience de l'économie globale, disait au début de 2017 que ce serait une erreur de croire que l'économie est sur une trajectoire normale, tant qu'il y a un problème visant la croissance de la productivité du travail au niveau global, causé par le vieillissement de la population dans les pays qui étaient le leader à cet indicateur. Malheureusement, aucun gouvernement n'a les fonds pour corriger ce problème et continuer avec des déficits budgétaires. Ne l'attaquent pas frontalement sera une grave erreur: «*si nous ne trouvons pas des solutions au problème de la productivité du travail, nous nous dirigeons vers une catastrophe*», et c'est pourquoi, dit Greenspan (dans une présentation à *Economic Club of New York*, 2017), il serait bon de discuter sur les excédents budgétaires pour ce que nous attend. Nous ne pensons pas pouvoir facilement omettre l'expertise de l'un des plus longévifs présidents de la Fed des Etats-Unis.

La globalisation, la crise financière et celle pandémique, ainsi que les effets interdépendants de celles-ci et leur mode de roulement, affectant toutes les dimensions sociétales – l'économie, le sociale, la politique –, concrétisés comme déséquilibres, inégalités, iniquités, appauvrissement, endettement, etc., tous en expansion structurelle et géographique, soulèvent une question complexe: *le capitalisme a-t-il atteint un modèle économique à la limite de l'échec, ou qu'est que s'est passé à son intérieur pour être rejeté?* La partie intéressante est le contexte dans lequel la question est posée avec acuité, à savoir le stade où *la démocratie et l'économie de marché*, à quelques exceptions absolument mineures, ont conquis pratiquement tous les Etats du monde, la conquête n'étant, bien entendu,

pas uniforme. La compréhension et l'application de ces valeurs, dominées par les droits de l'homme et l'inaliénabilité de la propriété privée, diffèrent en termes de traditions culturelles et politiques historiques. A celles-ci, il faut ajouter aussi les conséquences profondes, pendant des générations et des décennies, laissées dans l'esprit social par l'application forcée d'idéologies néfastes, déviantes du principe moral du respect des semblables et de leur qualité de vie, assurée par la gouvernance corporatiste.

Nous complétons notre réflexion par deux observations supplémentaires: (1) les déséquilibres, les inégalités, les iniquités, l'appauvrissement et l'endettement sont concentrés dans les sociétés développées, où les valeurs du modèle occidental sont consolidées; (2) la préoccupation pour ceux mentionnés ci-dessus a attiré l'attention de tous les domaines – académique, politique, sociologique, comportemental et historique – même parmi les partisans les plus efficaces du capitalisme, sinon parmi les capitalistes les plus enrichis. Le danger qui plane sur le social mondial, générant pratiquement les facteurs qui rendent fonctionnel le système capitaliste, a des effets désastreux sur la paix et le confort social, avec un impact sur la qualité du fonctionnement de la démocratie.

Un résultat factuel évident qui révèle déjà sa maladie majeure est *la migration sociale vers des partis populistes, radicaux et xénophobes, avec des dirigeants ayant pouvoirs d'influence et de décision croissants*, le système global perdant de sa cohérence²⁷. L'ordre d'après-guerre, par lequel on a réussi l'unification de la compréhension du fonctionnement du monde, avec la possibilité d'éliminer les conflits futurs de l'ampleur de la Seconde guerre mondiale, conséquence de l'ordre inapproprié établi après la Première guerre mondiale, diminue. L'ordre d'après-guerre a créé des institutions de soutien solides, avec une représentation croissante grâce au nombre d'adhérents – l'ONU, le FMI, la Banque mondiale, le GATT, l'OMC –, qui ont soutenu l'établissement du principe du multilatéralisme, pour parvenir, par le biais de négociations

²⁷ Ioan-Franc, Valeriu, 2019, *Les «ismes» et leurs racines*, intervention à la XIIIe Conférence académique de l'Académie royale espagnole des sciences économiques et financières, Barcelone, 14-16 novembre, sur le thème général *Challenges of the new overcomplex society: humanism, transhumanism, dataism and other isms*.

multilatérales simultanées, à des solutions aussi complètes que possible pour le respect des droits de l'homme sur de vastes espaces planétaires. Par conséquent, le développement économique a été orienté vers des objectifs pacifiques, pour le confort de l'humanité, qui ne consomme plus et ne détourne plus excessivement des ressources pour la militarisation, mais pour un commerce international ouvert, libéralisé et un système financier solide, qui fournit des ressources pour le développement. Le développement a été vu par les projets nécessaires pour les Etats membres du système, à condition qu'ils servent une croissance économique équilibrée et durable, pour assurer le remboursement des prêts garantis, pour être réutilisés dans le déroulement d'autres et d'autres projets par d'autres pays.

La globalisation, la dernière crise financière et la crise d'après la crise pandémique mènent à la même conclusion: le constat de l'insuffisance, le manque de représentativité et le manque de compréhension de l'ordre actuel des changements structurels dans le rapport global de forces et d'intérêts des acteurs globaux. Le multilatéralisme unilatéral volontaire ou par alliances fragmentées, glissant vers tensions, conflits et restriction des droits, par l'illusion que l'excès même de leur manifestation nécessite des contraintes. La technologie de l'information (II) et le progrès technique industriel, au sens le plus large, mettent fortement en lumière le conflit générationnel, et la libre circulation des biens et des services, de la main d'œuvre volontaire ou de celle forcée (sous l'empire de la pauvreté, des expulsions religieuses, politiques, des désastres militaires ou naturels), du capital et des flux financiers a apporté le risque de la perte d'emplois. Dans les Etats où des cohortes de migrants se sont établies, des actions terroristes se sont ajoutées dans les Etats d'accueil, augmentant – en particulier – l'intolérance envers les races, la couleur, le sexe, la religion, malgré les accords internationaux par lesquels de telles intolérances ont été considérées, à un moment euphorique, en voie d'extinction.

Mais, par rapport à de nombreuses causes traitées et présentées dans des articles plus anciens et reprises par nous dans des études académiques²⁸,

²⁸ Pop, Napoleon; Ioan-Franc, Valeriu, 2018, *România în globalizare (La Roumanie dans la globalisation)*, Maison d'édition du Centre d'information et de documentation économique / Académie Roumaine, Bucarest.

certaines récemment publiées, une autre approche intéressante et même actuelle comme formulation, axée sur la position des employés / travailleurs / syndicalistes, attire notre attention. La résurgence des phénomènes évoqués induits par la globalisation et la dernière crise financière sont ombiliquement liées à la répercussion de plus en plus inégale des performances du modèle économique capitaliste sur les employés, avec l'effet d'une polarisation, difficile à accepter, de la richesse nationale, dans un rapport devenu célèbre au niveau global: 1% de la population possède 99% de la richesse de la communauté et 99% de la population, le reste de 1%.

Le symbolisme représenté par «des chances égales», le rôle majeur de la classe moyenne dans la société ou le «rêve américain» sont en voie d'extinction dans les pays développés, et le rapport mentionné concernant la distribution de la richesse effraye également tant les 1%, que les 99%. Quelque chose a radicalement changé dans le contrat social entre l'Etat et le citoyen, les politiciens et l'électorat, l'employé et l'employeur, l'Etat et le marché, si le modèle économique génère une grande disproportion entre le profit du capital et celui du travail déroulé, entre les dividendes et les salaires, entre le progrès technologique, les délocalisations et les emplois, entre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Mark Joseph²⁹, écrivain et commentateur, a lui aussi une opinion sur la jeune génération, dans l'article *Young people are not crazy. Capitalism is in trouble, and it is up to us to save it*. L'analyse part d'une déclaration faite par Donald Trump dans la présentation de l'Etat de la nation en 2019: *L'Amérique ne sera jamais un pays socialiste, même si 51% des jeunes âgés entre 18 et 29 ans sont favorables au socialisme*. Bien sûr, on ne peut pas les blâmer pour cela, mais il est possible que *la génération actuelle de personnes âgées, si elle serait jeune, ait les mêmes doutes concernant le capitalisme*. Cependant, le blâme doit être mis sur l'ancienne génération / mature d'aujourd'hui, qui a oublié *qu'une partie de sa responsabilité était de corriger les excès du capitalisme, alors qu'il ne pouvait*

²⁹ Joseph, Mark, 2020, *Young people are not crazy. Capitalism is in trouble, and it is up to us to save, Opinion, Newsweek*, 2 avril, <https://www.newsweek.com/young-people-arent-crazy-capitalism-trouble-its-us-save-it-opinion-1485600>.

pas s'autoréguler. Elle le fait cependant, mais dans des directions qui nécessitent des mesures-choc et c'est justement ce qui conduit à des mesures choquantes pour la population. La dispersion des revenus peut être contrôlée par une transparence légalisée, mais il semble que les gouvernements y prêtent peu d'attention, n'ayant en vue qu'un exemple éloquent, comme le niveau des compensations reçues de la part du gouvernement par les organisations non profit ou religieuses: un président d'un collège théologique gagne dans les Etats unis 4,9 millions dollars par an comme compensations. Les exemples peuvent continuer. Dans le système corporatiste, où le gouvernement ne peut pas intervenir dans la décision salariale, comme c'est le cas de Disneyland, on dit que Bob Iger, président, a gagné 65 millions dollars en 2019. Si les salaires de tous les employés avaient augmenté de 15%, ils auraient conservé 10 millions de dollars de plus. D'ici, à la question *«combien est trop?»* il faudrait trouver une réponse correcte pour une société capitaliste. Mais nous avons affaire à la nature insatiable de l'homme et comment pourrait-elle être modifiée?

Inspiré par les messages de Bernie Sanders et d'Elisabeth Warren lors des campagnes électorales qualifiées comme *«recettes résonnantes»*, Joseph attire notre attention sur le rôle social des corporations qui, au lieu de recevoir des subventions de l'Etat, il serait bon qu'elles-mêmes dirigent des fonds privés consistants pour améliorer l'éducation de la jeune génération. Une telle *«pression»* de l'Etat prouverait que nous sommes de bons capitalistes: *«pour ceux qui veulent sauver ce système de marché libre, la voie à suivre est de parler aux jeunes moins des maux du socialisme et plus des efforts qui assurent l'intégrité financière de notre merveilleux système, et ce travail doit commencer avec chacun de nous».*

Les jeunes perdent leur confiance dans le capitalisme parce que l'idée d'un salaire raisonnable pour le travail effectué a été perdue, ayant en vue les énormes écarts dans les compensations d'Etat accordées à certains qui font plus de travail de représentation et de prosélytisme, par rapport à ceux qui travaillent effectivement dans la production, où la *«part du lion»* des profits va au capital / actionnariat sous forme de dividendes. La partie dangereuse, dit Joseph, c'est que si les jeunes abandonnent le capitalisme pour un système qu'ils ne comprennent pas, cela conduit

généralement à la tyrannie. *Le sauvetage viendra des capitalistes* qui comprendront comment *atténuer les excès du marché libre*, et cela se voit dans les préoccupations de certains chercheurs de l'environnement académique, dont certains notoires, ou politiciens et même milliardaires.

L'un des premiers critiques qui ont eu l'intuition et ont signalé la croissance des inégalités dans les économies du monde depuis les années 1980 est Thomas Piketty³⁰. Dans l'œuvre *Le capital au XXI^e siècle* (2013), il a présenté aussi la solution – la taxation des richesses – qu'il développe dans son nouvel ouvrage *Capital et idéologie* (2019), dont il a parlé avant son lancement, à Londres, en février 2020. L'idée-clé, reprise aussi par les candidats démocrates Bernie Sanders et Elizabeth Warren pour les élections présidentielles des Etats unis en 2020, est de savoir comment s'arrêter de compter les zéros dans la fortune des milliardaires, ce qui suppose «*un débat honnête et démocratique sur ce que signifient la propriété et sa taille raisonnable*». Cependant, c'est curieux, le fait qu'à mesure que la classe des super-riches se renforce, la croissance économique ralentit, corrélation n'ayant rien de commun avec l'éventuelle étape favorable ou moins favorable du cycle économique. Selon les données Forbes, en 2019, il y avait 2.153 milliardaires (55 de moins qu'en 2018), mais la diminution de leur nombre et de leurs richesses n'a lieu que pour la deuxième fois pendant une décennie.

La recherche de Piketty parle des «régimes des inégalités», ce qui configure une certaine orientation des politiques économiques des gouvernements, dominés par une génération de dirigeants nationalistes et populistes de poids dans les mouvements sociaux-démocrates occidentaux, qui s'éloignent des citoyens et des leurs propres électeurs. Les mesures qui s'imposent pour arrêter la croissance des inégalités, selon Piketty, renvoient à l'application de ce qui a été raisonnable dans le XX^e siècle jusqu'à un certain point: la taxation progressive des propriétés, la limitation des droits de vote des actionnaires, l'égalité dans

³⁰ Piketty, Thomas, 2013, *Le capital au XXI^e siècle*, Editions du Seuil, Paris; Piketty, Thomas, 2019, *Capital et idéologie*, Editions du Seuil, Paris.

l'éducation et la révision de certaines règles économiques du monde, telle que la libre circulation du capital.

Les mesures proposées ne sont ni nouvelles, ni surprenantes, car elles ont dominé un large consensus des politiques économiques jusqu'aux dérégulations proposées par Margaret Thatcher et Ronald Reagan. Bien sûr, par rapport au degré de libéralisations atteint par l'humanité, qui a conduit à la forme actuelle de globalisation, les réformes ont besoin d'un certain temps, précédé par la compréhension aussi large que possible du fait qu'une telle polarisation des richesses de la société ne peut plus continuer.

Joseph Stiglitz³¹, à son tour, évoque le fantôme du néolibéralisme (*Sfârșitul neoliberalismului și renașterea istoriei* (*La fin du néolibéralisme et la renaissance de l'histoire*)) et, spécifiquement pour l'économie des Etats Unis, le triomphe de l'hypocrisie fiscale, qui renverse les règles économiques généralement valables par leur politisation profonde, conformément aux intérêts de moment des politiciens et aux modifications dans l'équilibre de forces.

Il semble qu'une «fin de l'histoire»³², définie comme un système de type occidental, qui a réussi à instaurer pleinement la démocratie parlementaire et l'économie de marché à l'échelle de l'humanité, ne garantit pas son irréversibilité, au cours de la dernière décennie, de nombreuses tendances de nature autoritaire et libérale devenant aiguës. Il faut nous rappeler que la démocratie a toujours été définie comme le «moindre mal» en ce qui concerne l'exercice et le contrôle du pouvoir³³. Mais, malheureusement, son évolution même ne peut plus offrir, de nos jours, la paix sociale, ni maîtriser le cercle vicieux créé entre le pouvoir politique et les prétentions de la rue ou, en d'autres termes, l'autoritarisme-révolution. D'ici la

³¹ Stiglitz, Joseph, 2020, *Sfârșitul neoliberalismului și renașterea istoriei* (*La fin du néolibéralisme et la renaissance de l'histoire*), Project Syndicate, 23 janvier, <https://www.revistabiz.ro/sfarsitul-neoliberalismului-renasterea-istoriei/>.

³² Bălan, Ionuț, 2019, *Stiglitz și fantoma neoliberalismului* (*Stiglitz et le fantôme du néolibéralisme*), profit.ro, *Opinii* (*Opinions*), 20 novembre, <https://www.profit.ro/opinii/stiglitz-si-fantoma-neoliberalismului-19175638>.

³³ Acemoglu, Daron; Robinson, James A., 2019, *De ce eșuează națiunile. Originile puterii, ale prosperității și ale sărăciei* (*Pourquoi les nations échouent. Les origines du pouvoir, de la prospérité et de la pauvreté*), Maison d'édition Litera, Bucarest (initialement publié par Crown Publishing Group-Random House, en 2012).

question qui nous inquiète souvent: *la démocratie est-elle la source des libertés de l'homme ou la liberté économique est la base de la démocratie qui garantit toutes les autres?* Au moins l'histoire de la Grande-Bretagne donne une réponse logique à ce dilemme, dans le sens que seule une classe sociale nouvelle et prospère, qui a remplacé économiquement les féodaux, en assumant les libertés économiques – pour produire en plus et de plus en plus efficacement –, a réussi à imposer la monarchie constitutionnelle au XVII^e siècle, le germe de la démocratie d'aujourd'hui.

Stiglitz résume que l'exacerbation de l'économie de marché libérale (avec son indicateur le plus pertinent, le profit quantitatif) dans le contexte de la globalisation est la cause de l'affaiblissement de la démocratie et de la souveraineté des peuples, de leur appauvrissement et la source des inégalités. L'évolution des économies uniquement dans les paramètres de profit nous a conduit à la crise des changements climatiques, symbole, en fait, de l'échec du développement durable propagé depuis des décennies. Le néolibéralisme a détruit la classe moyenne en tant que pilier de la cohabitation sociale, a créé et creusé l'écart entre les privilégiés et les défavorisés, les chances égales comme principe de démocratie devenant une illusion, tout comme le «rêve américain» que j'ai évoqué en avant. Mais quand on parle de *néolibéralisme*, il serait bon de dire qui en était le moteur. Il ne s'agit pas d'un phénomène inertiel du développement des économies, mais d'un mode de gouvernance interventionniste – exactement ce que l'on veut encore une fois pour *ajuster les excès des marchés globalisés* – qui *démontre que justement l'intervention de l'Etat, et non pas le marché, par des politiques économiques orientées même avec de bonne foi* (le cas des «subprimes», le déclencheur de la crise financière de 2008, l'obligation des banques d'augmenter les crédits hypothécaires aux débiteurs à revenus faibles et non garantis), *produit des avantages et des désavantages, des inégalités sociales, des esclaves du crédit et de l'endettement, etc.*

Nous avons été tentés de dire³⁴, dans un autre ouvrage, que le néolibéralisme serait une continuation du libéralisme classique, avec les

³⁴ Ioan-Franc, Valeriu; Pop, Napoleon, 2019, *Ordinea economiei mondiale. Exerciții de resuscitare (L'ordre de l'économie mondiale. Exercices de réanimation)*, dans (I) *Caiete critice*

arguments que les deux approches, en succession historique, préservent la liberté économique qui apporte de la prospérité pour tous. Théoriquement, l'économie de marché apporte le bien-être par l'effet d'une utilisation optimale des ressources, dans des conditions de la liberté économique des individus. Le néolibéralisme actuel, critiqué pour ses déséquilibres et ses inégalités, appelle à une intervention de l'Etat pour éliminer les disparités. Mais, par le comportement du politique, cette intervention a été subtilement orientée vers des groupes d'intérêts, donc partisane. Etant préjudiciable à la société dans son ensemble, *ses effets néfastes sont imputés au marché*, et alors *la pensée passe des mauvaises politiques au système capitaliste*. L'hypocrisie de la recherche d'un autre système économique attire l'attention vers l'économie américaine. Sous le mandat de Donald Trump, l'économie des Etats unis a souffert des déséquilibres, bien qu'on dit qu'elle a été performante, au moins jusqu'à présent. On observe en fait une augmentation des profits des corporations, difficile à la rattraper par l'évolution des salaires, et la cause en a été la diminution de l'imposition de ces profits, par la politique aveugle d'aggravation des inégalités, mais en soutenant que seulement de cette manière on peut créer des emplois.

Une analyse de la vigueur de l'économie des Etats Unis relève qu'elle ne consiste pas dans le réinvestissement des profits des corporations, mais dans l'explosion du déficit budgétaire, qui a atteint plus de 1.000 milliards en 2019 (!). Où est l'effet bénéfique de l'intervention de l'Etat, si l'on considère les implications futures de ce déficit budgétaire pour les politiques économiques américaines? Si on arrive à l'austérité, alors l'économie des Etats Unis déclinera manifestement et le succès de l'emploi disparaîtra.

C'est ainsi que *le cynisme du pouvoir*, dans tous les Etats, *caractérise le basculement des positions par rapport à une réalité*, et *la duplicité n'a rien de commun avec l'économie de marché*, mais uniquement avec le but de gagner les votes de ceux qui sont satisfaits par les promesses à court terme des politiciens.

(*Cahiers critiques*) no. 379, p. 23-33 et (II) *Cahiers critiques* (no. 382, p. 75-80, FNSA, Académie roumaine.

Dans le nouveau livre de Piketty, *Capital et idéologie*, il faut remarquer l'enchaînement historique du phénomène de la globalisation avec l'attaque contre les politiques contemporaines, auquel il y a une solution, liée à nouveau à une proposition courageuse pour un meilleur système économique. La principale observation de Piketty est l'affirmation que *l'économie capitaliste n'est pas un fait naturel, mais une construction historique dans laquelle le marché, le profit et le capital sont nos choix*. Dans le contexte, des interactions matérielles et idéologiques entre les groupes / classes sociaux conflictuels (par lesquels l'humanité a traversé l'esclavage, le servage, le colonialisme, le communisme et l'hypercapitalisme, sociétés qui ont marqué la vie des millions de personnes), nous montre le fait *que le moteur du progrès de l'humanité a été la lutte pendant des siècles pour la justice et l'éducation, et non pas l'affirmation des droits de propriété ou de la stabilité*. Cette période des inégalités a conduit au déraillement de ce progrès depuis les années '80, parmi les causes étant énumérées la réaction au communisme (peut-être partiellement), l'ignorance croissante, la spécialisation intellectuelle stricte, qui prive les gens d'une culture générale et, pas dernièrement, la dérive obstinée vers des politiques identitaires, vers le nationalisme. Piketty dit que si nous comprenons ces choses, nous pouvons passer à une approche plus équilibrée de «*l'économics et du politics*». Plaidoyer, alors, pour un «socialisme participatif», système basé, selon Piketty, sur une idéologie de l'égalité, de propriété sociale, d'éducation et de partage des connaissances et du pouvoir ?!

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Abiad, Abdul; Furceri, Davide; Topalova, Petia, 2015, *The Macroeconomic Effects of Public Investment: Evidence from Advanced Economies*, IMF Working Paper Research Department, <https://www.imf.org/external/pubs/ft/wp/2015/wp1595.pdf>.

Acemoglu, Daron; Robinson, James A., 2019, *De ce eşuează naţiunile. Originile puterii, ale prosperităţii şi ale sărăciei (Pourquoi les nations échouent. Les origines du pouvoir, de la prospérité et de la pauvreté)*, Maison d'édition Litera, Bucarest

(initialement publié par Crown Publishing Group-Random House, en 2012).

Alikavazovic, Jakuta, 2020, *Le nouveau normal*, Libération, 6 juin, https://www.liberation.fr/debats/2020/06/05/le-nouveau-normal_1790415.

Attali, Jacques, 2019, *Nous sommes au bord d'une grande crise*, L'Echo, 11 mars.

Bălan, Ionuț, 2019, *Stiglitz și fantoma neoliberalismului (Stiglitz et le fantôme du néolibéralisme)*, profit.ro, *Opinii (Opinions)*, 20 novembre, <https://www.profit.ro/opinii/stiglitz-si-fantoma-neoliberalismului-19175638>.

Basu, Kaushik, 2020, *Epidemics and Economic Policy*, Project Syndicate, 9 mars.

Bauman, Zygmunt, 2016, *How Neoliberalism Prepared the Way for Donald Trump*, Project Syndicate, 16 novembre.

Blanchard, Olivier; Leigh, Daniel, 2013, *Growth Forecast Errors and Fiscal Multipliers*, NBER Working Paper no. 18779, février, NBER Program(s): Economic Fluctuations and Growth, Public Economics, <http://www.nber.org/papers/w18779>.

Buchanan, James; Tullock, Gordon, 1995, *Calculul consensului. Fundamente logice ale democrației constituționale (Calcul de consensus. Fondements logiques de la démocratie constitutionnelle)*, Maison d'édition Expert, Bucarest.

Commission nationale de la stratégie et des prévisions, 2020, *Contextul actual al economiei românești și impactul coronavirusului asupra principalilor indicatori macroeconomici (Le contexte actuel de l'économie roumaine et l'impact du coronavirus sur les principaux indicateurs macroéconomiques)*, Bucarest.

Correia, Sergio; Luck, Stephan; Verner, Emil, 2020, *Fight the Pandemic, Save the Economy: Lessons from the 1918 Flu*, dans *Liberty Street Economics*, 27 mars.

Dăianu, Daniel, 2018, *Se schimbă ordinea economică mondială. Încotro mergem? (L'ordre économique mondial est en train de changer. Où allons-nous?)*, 27 mars, <http://www.ziare.com/economie/comert/se-schimba-ordinea-economica-mondiala-incotro-mergem-1507341>.

De la Dehesa, Guillermo, 2006, *Winners and Losers in Globalization*, Wiley-Blackwell.

De la Dehesa, Guillermo, 2009, *What Do You Know about Globalization? Issues of Poverty and Income Distribution*, John Wiley and Sons.

- De Montbrial, Thierry, 2020a, *Deuxième lettre de Thierry de Montbrial*, 28 avril, <https://thierrydemontbrial.com/>.
- De Montbrial, Thierry, 2020b, *La justice et la force*, Editorial du 1 septembre, <https://thierrydemontbrial.com/la-justice-et-la-force/>.
- Dobson, Andrew P.; Pimm, Stuart L.; Hannah, Lee; Kaufman, Les; Ahumada, Jorge A.; Ando, Amy W.; Bernstein, Aaron; Busch, Jonah; Daszak, Peter; Engelmann, Jens; Kinnaird, Margaret F.; Li, Binbin V.; Loch-Temzelides, Ted; Lovejoy, Thomas; Nowak, Katarzyna; Roehrdanz, Patrick R.; Vale, Mariana M., 2020, *Ecology and economics for pandemic prevention. Investments to prevent tropical deforestation and to limit wildlife trade will protect against future zoonosis outbreaks*, dans *Science*, vol. 369, issue 6502, 24 juillet.
- Dugin, Aleksandr; De Carvalho, Olavo, 2016, *Statele Unite și noua ordine mondială. O dezbatere între Olavo de Carvalho și Aleksandr Dugin (Les Etats unis et le nouvel ordre Mondial. Un débat entre Olavo de Carvalho et Aleksandr Dugin)*, Introduction par Giuliano Morais et Ricardo Almeida, Maison d'édition Humanitas, Bucarest.
- Friedman, Alexander, 2016, *Can Global Capitalism Be Saved?*, Project Syndicate, 11 novembre.
- Friedman, George, 2015, *Flashpoints: The Emerging Crisis in Europe*, Anchor Books, Penguin Random House, New York.
- Friedman, George, 2017, *A Different Ever Closer Union*, dans *Geopolitical Futures*, 5 juillet, <https://geopoliticalfutures.com/different-ever-closer-union/>.
- Friedman, George, 2018, *The Role of Political Leaders*, dans *Geopolitical Futures*, 16 mai, <https://geopoliticalfutures.com/role-political-leaders/>.
- Friedman, George, 2019, *What Has Happened to Us*, dans *Geopolitical Futures*, 2 janvier, <https://geopoliticalfutures.com/what-has-happened-to-us/>.
- Friedman, Milton, 1969, *The Optimum Quantity of Money and Other Essays*, Aldine Transaction Ltd.
- Ghibuțiu, Agnes, 2017, *Tendențe privind evoluția economiei mondiale și a comerțului internațional (Tendances de l'évolution de l'économie mondiale et du commerce international)*, L'étude 6.5.10, Institut d'économie mondiale, Institut national de recherches économiques «Costin C. Kirițescu», Académie roumaine.

- Gil Aluja, James, 2016, *La transition de la science et de la culture dans le contexte actuel économique européenne*, dans *Penser l'Europe. En regard vers le passé – un espoir pour l'avenir*, Editions FNSA, Bucarest.
- Gros, Daniel, 2015, *The End of Germany Hegemony*, Project Syndicate, 15 octobre, <https://www.project-syndicate.org/commentary/germany-slowing-growth-by-daniel-gros-2015-10?barrier=accessreg>.
- Gros, Daniel, 2017, *The Eurozone's Hidden Strength*, Project Syndicate, 2 juin.
- Harari, Yuval Noah, 2018, *21 Lessons for the 21st Century*, Random House Books.
- Ioan-Franc, Valeriu, 2008, *Economy and consensus. Between James Buchanan's academicianisms and Pierre Werner pragmatism*, First International Nobel Economic Forum, Dnepropetrovsk, Ukraine, vol. *Messenger of the International Nobel Economic Forum*, p. 378-372.
- Ioan-Franc, Valeriu, 2015, *La reconfiguration de la vision stratégique de l'Union Européenne dans le contexte mondial et européen*, dans *Siencia y realidades económicas: reto del mundo post-crisis a la actividad investigadora*, Real Academia de Ciencias Económicas y Financieras, X Sesión Internacional.
- Ioan-Franc, Valeriu, 2016, *Les conjonctures de la mondialisation*, dans *El comportamiento de los actores económicos ante el reto del futuro*, Real Academia de Ciencias Económicas y Financieras, XI Acto Internacional.
- Ioan-Franc, Valeriu, 2019, *Les «ismes» et leurs racines*, intervention à la XIII^e Conférence académique de l'Académie royale espagnole des sciences économiques et financières, Barcelone, 14-16 novembre, sur le thème général *Challenges of the new overcomplex society: humanism, transhumanism, dataism and other isms*.
- Ioan-Franc, Valeriu; Diamescu, Andrei Marius, 2010, *Some Opinions on the Relation between Security Economy and Economic Security*, dans *Romanian Journal of Economics*, no. 2(40), p. 129-159.
- Ioan-Franc, Valeriu; Pop, Napoleon, 2019, *Ordinea economiei mondiale. Exerciții de resuscitare (L'ordre de l'économie mondiale. Exercices de réanimation)*, dans (I) *Caiete critice (Cahiers critiques)* no. 379, p. 23-33 et (II) *Caiete critice (Cahiers critiques)* no. 382, p. 75-80, FNSA, Académie roumaine.

- Ioan-Franc, Valeriu; Pop, Napoleon, 2020, *Capitalismul încotro? (Le capitalisme, où va-t-il?)*, dans *Caiete critice (Cahiers critiques)* no. 394-395, FNSA, Académie roumaine.
- Jonung, Lars; Roeger, Werner, 2006, *The macroeconomic effects of a pandemic in Europe. A model-based assessment*, DG ECFIN, European Commission, Bruxelles, june.
- Joseph, Mark, 2020, *Young people are not crazy. Capitalism is in trouble, and it is up to us to save*, *Opinion, Newsweek*, 2 avril, <https://www.newsweek.com/young-people-arent-crazy-capitalism-trouble-its-us-save-it-opinion-1485600>.
- Kaletsy, Anatole, 2010, *Capitalism 4.0: The Birth of a New Economy in the Aftermath of Crisis*, Public Affairs, New York.
- Kaletsy, Anatole, 2017, *The Crisis of Market Fundamentalism*, Social Europe/Project Syndicate, 23 décembre.
- Kilbourne, Edwin Dennis, 2006, *Influenza Pandemics of the 20th Century*, dans *Emerging Infectious Diseases Journal*, vol. 12, no. 1, https://wwwnc.cdc.gov/eid/article/12/1/05-1254_article.
- Komlos, John, 2019, *Principiile economiei într-o lume postcriză (Principes de l'économie dans un monde post-crise)*, Maison d'édition du Centre d'information et de documentation économique, Bucarest.
- Krugman, Paul, 2011, *Mr. Keynes and the Moderns*, Cambridge Conférence, 18 june.
- Krugman, Paul, 2018, *What's the Matter with Europe*, dans *New York Times Opinion*, 21 mai, <https://www.nytimes.com/2018/05/21/opinion/europe-euro-democracy-wrong.html>.
- Lai, Shengjie; Ruktanonchai, Nick W.; Zhou, Liangcai; Prosper, Olivia; Luo, Wei; Floyd, Jessica R.; Wesolowski, Amy; Santillana, Mauricio; Zhang, Chi; Du, Xiangjun; Yu, Honjie; Tatem, Andrew J., 2020, *Effect of non-pharmaceutical interventions for containing the Covid-19 outbreak: An observational and modelling study*, 6 mars, [researchgate.net](https://www.researchgate.net).
- Lazea, Valentin, 2020, *Atenție la programul de sprijin al economiei: Somnul rațiunii naște monștri (Faites attention au programme de soutien de l'économie: Le sommeil de la raison*

donne naissance à des monstres), dans *Curs de guvernare (Cours de gouvernance)*, 8 avril, <https://cursdeguvernare.ro/valentin-lazea-programul-de-sprijn-al-economiei-somnul-ratiunii-naste-monstri.html>.

Mazzucato, Mariana; Jacobs, Michael, 2016, *Rethinking Capitalism: Economics and Policy for Sustainable and Inclusive Growth*, Wiley-Blackwell, <https://mariana-mazzucato.com/publications/rethinking-capitalism/>.

Meadows, Donella H.; Meadows, Dennis L.; Randers, Jørgen; Behrens III, William W., 1972, *Limits of Growth*, Potomac Associates, Universe Books.

Mesarovic, Mihajlo; Pestel, Eduard, 1975, *Mankind at the Turning Point*, E.P. Dutton.

Milanovic, Branko, 2016, *Understanding Global Inequality*, Social Europe, 6 décembre, <https://www.socialeurope.eu/speaking-up-for-globalisation-and-against-inequality>.

Monnet, Jean, 1978, *Memoirs*, Doubleday & Company, Inc., New York.

Patterson, David; Pyle, Gerald, 1991, *The Geography and Mortality of the 1918 Influenza Pandemic*, dans *Bulletin of History of Medicine*, vol. 65, no. 1, p. 4-21.

Pearce, Nick, 2016, *Liberalism can survive, but it has to renew its social traditions*, dans *Financial Times*, 19 décembre, <https://www.ft.com/content/7ecb93bc-c5da-11e6-9043-7e34c07b46ef>.

Pianta, Mario; Lucchese, Matteo, 2020, *Here we go again: Europe's inability to face the coronavirus crisis*, Social Europe, 19 mars.

Piketty, Thomas, 2013, *Le capital au XXI^e siècle*, Editions du Seuil, Paris.

Piketty, Thomas, 2019, *Capital et idéologie*, Editions du Seuil, Paris.

Piketty, Thomas, 2020, *Willing EU countries should spearhead fiscal union*, dans *Politico*, 28 avril.

Pisani-Ferry, Jean, 2018, *Europe Could Miss Its Opportunity for Political Realignment*, Social Europe, 10 septembre, <https://www.socialeurope.eu/author/jean-pisani-ferry>.

Pochet, Philippe, 2020, *Four scenarios for Europe's future after the crisis*, Social Europe, 30 avril.

- Pop, Napoleon; Ioan-Franc, Valeriu, 2012-2014, *Spre o monedă globală (Vers une monnaie globale)*, vol. 1: *Preliminarii (Préliminaires)*, vol. 2: *Calea posibilă (La voie possible)*, vol. 3: *Realități și constrângeri (Réalités et contraintes)*, Maison d'édition Expert, Bucarest.
- Pop, Napoleon; Ioan-Franc, Valeriu, 2018, *România în globalizare (La Roumanie dans la globalisation)*, Maison d'édition du Centre d'information et de documentation économique / Maison d'édition Expert, Bucarest.
- Pop, Napoleon; Ioan-Franc, Valeriu; Diamescu, Andrei Marius, 2020, *Resetarea ordinii economice mondiale. Pandemia – noua față întunecată a globalizării (Réinitialiser l'ordre économique mondial. La pandémie – le nouveau côté sombre de la mondialisation)*, Section des sciences économiques, juridiques et sociologie, Institut national de recherches économiques «Costin C. Kirițescu», Académie roumaine, Bucarest.
- Pop, Napoleon; Ioan-Franc, Valeriu; Fugaru, Amalia, 2010, *Despre criză, cu discernământ și fără mânie (Sur la crise, avec discernement et sans colère)*, Maison d'édition Expert, Bucarest.
- Reichlin, Lucrezia, 2020, *Covid-19 is an opportunity for Europe*, Social Europe, 10 mars.
- Reinhart, Carmen M., 2009, *This Time Truly Is Different*, Project Syndicate, 23 mars.
- Roach, Stephen S., 2019, *The false crisis comparison!*, Project Syndicate, 23 décembre.
- Rodrik, Dani, 2017a, *How Much Europe Can Europe Tolerate?*, Project Syndicate, 14 mars, <https://www.project-syndicate.org/commentary/juncker-white-paper-wrong-question-by-dani-rodrik-2017-03?barrier=accessreg>.
- Rodrik, Dani, 2017b, *Too Late to Compensate Free Trade's Losers*, Project Syndicate, 15 avril, <https://www.project-syndicate.org/commentary/free-trade-losers-compensation-too-late-by-dani-rodrik-2017-04?barrier=accessreg>.
- Roubini, Nouriel, 2020, *A greater depression?*, Project Syndicate, 24 mars.

- Royo, Sebastian, 2017, *Is There a Future for Social Democracy in Europe?*, Social Europe, 20 april, <https://www.socialeurope.eu/future-social-democracy-europe>.
- Ruano, Lorena, 2017, *World trade and Trump*, European Union Institute for Security Studies (EUISS), 17 mars, https://www.iss.europa.eu/sites/default/files/EUISSFiles/Brief_7_Trump_trade.pdf.
- Sandbu, Martin, 2016, *What is populism?* dans *Free Lunch*, *Financial Times*, 2 décembre.
- Scott, Peter Dale, 2017, *Statul profund în America. Wall Street, cartelul petrolier și atacul asupra democrației* (*L'état profond en Amérique. Wall Street, le cartel pétrolier et l'attaque contre la démocratie*), traduction par Florin Rusu, Maison d'édition Anacronic, Domnești, <http://www.anacronic.ro/statul-profund-in-america-wall-street-cartelul-petrolier-si-atacul-asupra-democratiei/>.
- Shiller, Robert J., 2020, *The Two Pandemics*, Project Syndicate, 31 mars, <https://www.project-syndicate.org/commentary/how-covid19-pandemic-affects-financial-market-narratives-by-robert-j-shiller-2020-03>.
- Simon, Herbert A., 2001, *Procesul decizional în organizațiile economice* (*Le processus décisionnel dans les organisations économiques*), dans *Laureații Nobel în economie, Discursuri de recepție* (*Les lauréats du prix Nobel d'économie, discours de réception*), vol. 2, Maison d'édition Expert, Bucarest.
- Soare, Iulian, 2020, *Pregătiți-vă, urmează noi schimbări majore! 30 de experți, 30 de previziuni despre cum coronavirus va schimba lumea* (*Préparez-vous, de nouveaux changements majeurs arrivent! 30 experts, 30 prédictions sur la façon dont le coronavirus changera le monde*), dans *Cronicile* (*Chroniques*) no. 95, 1 april, <https://cursdeguvernare.ro/pregatiti-va-urmeaza-noi-schimbari-majore-30-de-experti-30-de-previziuni-despre-cum-coronavirus-va-schimba-lumea.html>.
- Spence, Michael, 2017, *Four Certainties about Populist Economics*, Project Syndicate, 25 janvier.
- Steiner, Rudolf, 1993, *The Philosophy of Freedom/Filosofia libertății*, Maison d'édition Pinceps Multimedia, Iași.
- Stiglitz, Joseph E., 2016, *What America's Economy Needs from Trump*, Project Syndicate, 13 novembre, <https://www.project-syndicate.org/commentary/>

trump-agenda-america-economy-by-joseph-e--stiglitz-2016-11?barrier=accessreg.

Stiglitz, Joseph E., 2017, *Globalization and Its Discontents Revisited: Anti-Globalization in the Era of Trump*, W.W. Norton & Company.

Stiglitz, Joseph E., 2019, *Progressive Capitalism Is Not an Oxymoron*, dans *New York Times*, 19 avril.

Stiglitz, Joseph E., 2020, *Sfârșitul neoliberalismului și renașterea istoriei (La fin du néolibéralisme et la renaissance de l'histoire)*, Project Syndicate, 23 janvier, <https://www.revistabiz.ro/sfarsitul-neoliberalismului-renasterea-istoriei/>.

Stiglitz, Joseph E.; Bilmes Linda J., 2009, *Războiul de 3 trilioane de dolari: adevăratul cost al conflictului din Irak (La guerre de 3 billions de dollars: le véritable coût du conflit en Irak)*, Maison d'édition Tehnică, Bucarest.

Wei, Shang-Jin, 2020, *Beating Covid-19 and the Economic Pandemic*, Project Syndicate, 23 mars.

Werner, Pierre, 1991, *Itinéraires luxembourgeois et européens* (vol. 1, 2), Editions de l'imprimerie Saint-Paul, Luxembourg.

Zielonka, Jan, 2020, *Has the coronavirus brought back the nation-state?*, Social Europe, 26 mars.

<http://www.consiliulfiscal.ro/Opinie%20Rectificare%20II%202020.pdf>.

<http://www.mfinante.ro/pagina.html?categoriebunuri=proiecte-acte-normative&pagina=acasa&locale=ro&menu=Transparenta>.

<https://cursdeguvernare.ro/reprezentanti-ai-mediului-de-business-70-din-economie-continua-sa-mearga-ce-strategii-au-cei-care-au-ramas-in-picioare.html>.

<https://fic.ro/news/press-releases/FIC-considera-ca-interdependenta-noastra-este-cruciala-pentru-bunastarea-comuna>.

<https://science.sciencemag.org/content/369/6502/379>.

<https://www.businessinsider.com/modern-monetary-theory-mmt-explained-aoc-2019-3>.

<https://www.imf.org/en/Countries/ROU#countrydata>.

<https://www.imf.org/en/News/Articles/2020/03/23/pr2098-imf-managing-director-statement-following-a-g20-ministerial-call-on-the-coronavirus-emergency>.

<https://www.project-syndicate.org/commentary/coronavirus-greater-great-depression-by-nouriel-roubini-2020-03>.

<https://www.regjeringen.no/en/dokumenter/long-term-strategy-and-plan-for-handling-the-covid-19-pandemic-and-adjustment-of-measures/id2701518/>.

[https://www.who.int/news-room/detail/01-08-2020-statement-on-the-fourth-meeting-of-the-international-health-regulations-\(2005\)-emergency-committee-regarding-the-outbreak-of-coronavirus-disease-\(covid-19\)](https://www.who.int/news-room/detail/01-08-2020-statement-on-the-fourth-meeting-of-the-international-health-regulations-(2005)-emergency-committee-regarding-the-outbreak-of-coronavirus-disease-(covid-19)).